

## **PAROLES DU PAPE FRANÇOIS AUX JMJ de Rio, lors de la rencontre avec les jeunes argentins.**

Je désire vous dire ce que j'espère comme conséquence des Journées de la Jeunesse : j'espère qu'il y ait du bruit. Ici il y aura du bruit, il y en aura. Ici à Rio il y aura du bruit, il y en aura. **Mais je veux que vous vous fassiez entendre dans les diocèses, je veux qu'on sorte dehors, je veux que l'Église sorte sur les routes, je veux que nous nous défendions de tout ce qui est mondanité, immobilisme, de ce qui est commodité, de ce qui est cléricalisme, de tout ce qui nous tient enfermés sur nous-mêmes. Les paroisses, les écoles, les institutions sont faites pour sortir dehors..., si elles ne le font pas elles deviennent une ONG et l'Église ne peut pas être une ONG. Que les évêques et les prêtres me pardonnent, si après certains vous créeront de la confusion. C'est le conseil. Merci pour ce que vous pourrez faire.**

Regardez, je pense que, en ce moment, cette civilisation mondiale est allée au-delà des limites, est allée au-delà des limites parce qu'elle a créé un tel culte du dieu argent, que nous sommes en présence d'une philosophie et d'une praxis d'exclusion des deux pôles de la vie qui sont les promesses des peuples. Exclusion des personnes âgées, évidemment. On pourrait penser qu'il y a une espèce d'euthanasie cachée, c'est-à-dire qu'on ne prend pas soin des personnes âgées ; mais il y a aussi une euthanasie culturelle, parce qu'on ne les laisse pas parler, on ne les laisse pas agir. Et l'exclusion des jeunes. Le pourcentage que nous avons de jeunes sans travail, sans emploi, est très élevé et nous avons une génération qui n'a pas d'expérience de la dignité gagnée par le travail. Cette civilisation, plutôt, nous a porté à exclure les deux sommets qui sont notre avenir. Alors les jeunes : ils doivent émerger, ils doivent se faire valoir ; les jeunes doivent sortir pour lutter pour les valeurs, lutter pour ces valeurs ; et les personnes âgées doivent ouvrir la bouche, les personnes âgées doivent ouvrir la bouche et nous enseigner ! Transmettez-nous la sagesse des peuples !

(...) **faites-vous entendre ; ayez soin des extrêmes de la population, que sont les personnes âgées et les jeunes ; ne vous laissez pas exclure et qu'on n'exclue pas les personnes âgées. Deuxièmement : ne « passez pas au mixeur » la foi en Jésus Christ. Les Béatitudes. Que devons-nous faire, Père ? Regarde, lis les Béatitudes qui te feront du bien. Si tu veux savoir ce que tu dois faire concrètement, lis Matthieu chapitre 25, qui est le registre par lequel nous serons jugés. Avec ces deux choses vous avez le Plan d'action : les Béatitudes et Matthieu 25. Vous n'avez pas besoin de lire autre chose.**

## **HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS à la messe de cloture des JMJ de Rio**

*Chers frères et sœurs, Chers jeunes !*

« Allez, et de toutes les nations faites des disciples ». Par ces mots, Jésus s'adresse à chacun de vous en disant : « cela a été beau de participer aux Journées mondiales de la Jeunesse, de vivre la foi avec des jeunes provenant des quatre coins du monde, mais maintenant tu dois aller et transmettre cette expérience aux autres ». Jésus t'appelle à être disciple en mission ! Aujourd'hui, à la lumière de la Parole de Dieu que nous avons entendue, que nous dit le Seigneur ? Que nous dit le Seigneur ? Trois paroles : *Allez, sans peur, pour servir.*

1. *Allez.* Ces jours-ci, à Rio, vous avez pu faire la belle expérience de rencontrer Jésus, et de le rencontrer ensemble ; vous avez senti la joie de la foi. Mais l'expérience de cette rencontre ne peut rester renfermée dans votre vie ou dans le petit groupe de votre paroisse, de votre mouvement, de votre communauté. Ce serait comme priver d'oxygène une flamme qui brûle. La foi est une flamme qui est d'autant plus vivante qu'elle se partage, se transmet, afin que tous puissent connaître, aimer et professer Jésus Christ qui est le Seigneur de la vie et de l'histoire (Cf. Rm 10, 9).

Cependant attention ! Jésus n'a pas dit : si vous voulez, si vous avez le temps, allez, mais il a dit : « Allez, et de toutes les nations faites des disciples ». **Partager l'expérience de la foi, témoigner la foi, annoncer l'Évangile est le mandat que le Seigneur confie à toute l'Église, et aussi à toi. (...)**

**Où nous envoie Jésus ? Il n'y a pas de frontières, il n'y a pas de limites : il nous envoie à tous. L'Évangile est pour tous et non pour quelques uns. Il n'est pas seulement pour ceux qui semblent**

**plus proches, plus réceptifs, plus accueillants. Il est pour tous. N'ayez pas peur d'aller, et de porter le Christ en tout milieu, jusqu'aux périphéries existentielles, également à celui qui semble plus loin, plus indifférent. Le Seigneur est à la recherche de tous, il veut que tous sentent la chaleur de sa miséricorde et de son amour. (...)**

**2. Sans peur.** Quelqu'un pourrait penser : « je n'ai aucune préparation spéciale, comment puis-je aller et annoncer l'Évangile ? » Cher ami, ta peur n'est pas très différente de celle de Jérémie, venons-nous d'entendre dans la lecture, quand il a été appelé par Dieu pour être prophète. « Oh ! Seigneur mon Dieu ! Vois donc : je ne sais pas parler, je ne suis qu'un enfant ». Dieu dit, à vous aussi, ce qu'il a dit à Jérémie : « ne crains pas [...] car je suis avec toi pour te délivrer » (*Jr 1, 7.8*). Il est avec nous !

« N'aie pas peur ! » Quand nous allons annoncer le Christ, c'est Lui-même qui nous précède et nous guide. En envoyant ses disciples en mission, il a promis : « Je suis avec vous tous les jours » (*Mt28, 20*). Et cela est vrai aussi pour nous ! Jésus ne laisse jamais personne seul ! Il nous accompagne toujours. De plus, Jésus n'a pas dit : « Va », mais « allez » : nous sommes envoyés ensemble. (...) Avancez et n'ayez pas peur !

**3. La dernière parole : pour servir.** Au début du Psaume que nous avons proclamé il y a ces mots : « Chantez au Seigneur un chant nouveau » (95, 1). Quel est ce chant nouveau ? c'est le chant de votre vie, c'est le fait de laisser votre vie s'identifier à celle de Jésus, c'est avoir ses sentiments, ses pensées, ses actions. Et la vie de Jésus est une vie pour les autres, la vie de Jésus est une vie pour les autres. C'est une vie de service. **Saint Paul, dans la lecture que nous venons d'entendre disait : « Je me suis fait le serviteur de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible » (*1 Co 9, 19*).** Pour annoncer Jésus, Paul s'est fait « serviteur de tous ». Évangéliser, c'est témoigner en premier l'amour de Dieu, c'est dépasser nos égoïsmes, c'est servir en nous inclinant pour laver les pieds de nos frères comme a fait Jésus.

Trois paroles : *Allez, sans peur, pour servir. Allez, sans peur, pour servir.* En suivant ces trois paroles vous expérimenterez que celui qui évangélise est évangélisé, celui qui transmet la joie de la foi, reçoit davantage la joie. Chers jeunes, en retournant chez vous n'ayez pas peur d'être généreux avec le Christ, de témoigner de son Évangile. (...) Porter l'Évangile c'est porter la force de Dieu pour arracher et démolir le mal et la violence ; pour détruire et abattre les barrières de l'égoïsme, de l'intolérance et de la haine ; pour édifier un monde nouveau. **Chers jeunes : Jésus Christ compte sur vous ! L'Église compte sur vous ! Le Pape compte sur vous ! Marie, la Mère de Jésus et notre Mère vous accompagne toujours de sa tendresse : « allez et de toutes les nations faites des disciples ».** Amen

### **Diaconia 2013, note théologie n°9 « Un chemin d'Évangile pour vivre la diaconie »**

L'activité diaconale de l'Église, le « service de la charité », appartient donc à « l'essence même de la mission de l'Église » et participe à sa « nature intime » (*Deus Caritas est*, n° 25). À la suite de ces paroles de Jésus, l'Église s'inscrit dans le ministère de la charité du Christ lui-même. Comme le roi serviteur, elle ne peut que vouloir faire la vérité et promouvoir la justice. Le service des hommes à travers les médiations variées de son action sociale fait partie de sa vocation.

La phrase de Lc 22 peut aussi être mise en parallèle avec le *lavement des pieds*, en Jn 13.

D'habitude, au milieu du repas pascal, le père de famille lave les mains des participants. Au cours de son dernier repas, Jésus ne va pas laver les mains de ses apôtres, mais s'abaisser comme un esclave pour leur laver les pieds, reprenant le geste que Marie avait fait sur lui à Béthanie quelques jours avant en lui lavant les pieds avec du parfum (Jn 12, 3). Ce geste signe sa diaconie et Jésus invite ses disciples à le revivre dans le service mutuel : « Vous aussi vous devez vous laver les pieds *les uns aux autres* » (Jn 13, 14). À sa suite et à son exemple, le service mutuel sera la marque des chrétiens : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés » (Jn 13, 34-35). **La réciprocité du service à vivre devient essentielle : dans la diaconie, riches et pauvres, grands et petits, donnent et reçoivent chacun à leur manière. La diaconie de l'Église est interpellée par cette conviction : la manière d'entrer en relation avec les plus fragiles reste bien sous le sceau du service mutuel !**